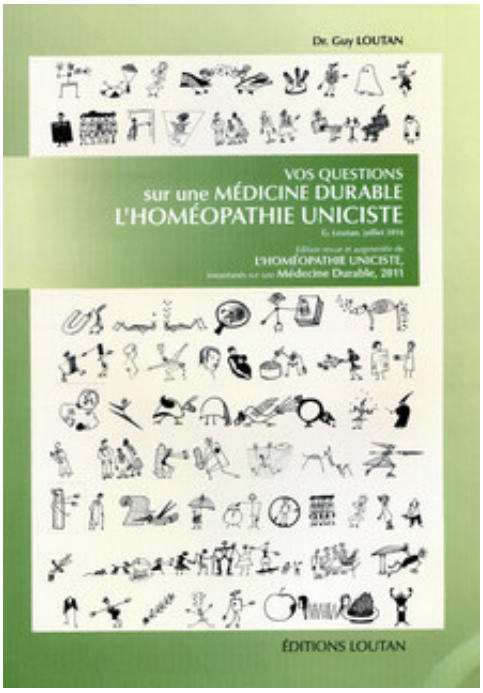
Dr. Guy Loutan
Vos questions sur une médicine durable l'homéopathie uniciste

Leseprobe

Vos questions sur une médicine durable l'homéopathie uniciste
von Dr. Guy Loutan
Herausgeber: Éditions Loutan



http://www.narayana-verlag.de/b18888

Im Narayana Webshop finden Sie alle deutschen und englischen Bücher zu Homöopathie, Alternativmedizin und gesunder Lebensweise.

Das Kopieren der Leseproben ist nicht gestattet.
Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern
Tel. +49 7626 9749 700
Email info@narayana-verlag.de
http://www.narayana-verlag.de

Narayana Verlag

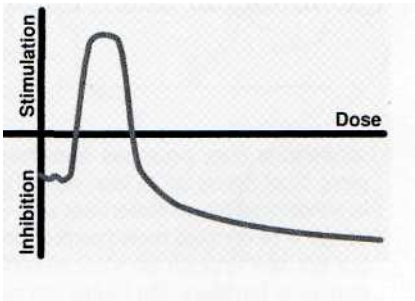
Ça ne peut marcher, puisqu'il n'y a rien ? En médecine moderne, même les effets des hormones ne peuvent être tous expliqués seulement par la théorie moléculaire, car la quantité de molécules semble parfois insuffisante pour expliquer le nombre de récepteurs cellulaires activés. Ceci est ce qu'on appelle le phénomène d'amplification. En effet, un renforcement de l'effet hormonal est observé hors liaison molécule-récepteur ![cf_nbp14S)]

À noter que tout en « accusant » l'homéopathie de n'agir que par un effet placebo, et tout en affirmant qu'il n'y a rien dans le remède, les services officiels suisses (SwissMedic[55]) prennent tant de précautions pour la sécurité et la traçabilité de nos granules qu'ils en viennent à en interdire certains, privant ainsi les thérapeutes de leur instrument de travail. En même temps, les médicaments modernes sont diffusés larga manu, avec listes bien fournies de leurs effets secondaires et contrindications... La moindre analyse scientifique montrerait qu'il s'agit contre l'homéopathie de confiscation de nos outils, davantage pour empêcher les médecins d'exercer que pour la sécurité du public. Simultanément à ces précautions juridico-sanitaires, les pesticides agricoles, rebaptisés « phytosanitaires », sont autorisés « dans les limites reconnues inoffensives », comme les traces d'antibiotiques ou hormones dans la viande... (cf. Q.28.2 Science, politique...)

6.*2.* *Dosage infinitésimal et efficacité*

Quelle est chez un frileux la différence entre l'effet d'une demi-seconde de douche froide (cf Q.4.1) pour le réchauffer et 20 minutes de bain glacé ? Comme vu plus haut, une demie seconde va le faire suffoquer un instant, après quoi il ressentira le confort du réchauffement. Par contre, 20 minutes sous l'eau glacée pourront lui faire attraper un rhume ou une pneumonie, et/ou le dégoûteront de l'expérience ! Pour que l'on vous passe le beurre à table, il ne sert à rien de hurler 10 fois en chinois, il faut le demander dans la langue que votre interlocuteur comprend. C'est la différence entre le signal adapté auquel on est spécifiquement sensible pour y répondre, et la dose toxique qui touche tout le monde, mais pas forcément avec l'effet désiré ! Les deux vont dans le même sens, mais n'ont pas le même effet. La faible dose stimule la réaction du corps : il se réchauffe en réaction au signal froid. La dose forte épuise l'organisme non entraîné : il se refroidit, ne pouvant lutter contre un refroidissement prolongé (cf Effet / dose Q.6-35) Le remède homéopathique doit donc être un signal et non un toxique pour aboutir à l'effet désiré : la réaction curative de l'organisme. Nous jouons sur le fait que l'organisme est capable d'échanger ou de recevoir des informations auxquelles il donne un sens.

6.2.1. Effet Arndt-Schultz



Appelé effet Arndt-Schulz, ce phénomène de stimulation aux faibles doses et d'inhibition aux plus fortes doses est retrouvé sous le nom générique d'hormèse.

On observe aussi ceci pour les effets de l'irradiation avec

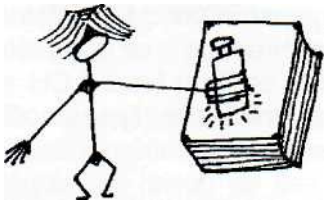
[55] « *SwissMedic a réclamé une rallonge de 15 millions à l'industrie pharmaceutique qui lui permettrait de créer 75 emplois supplémentaires. N'êtes-vous pas pieds et poings liés aux pharmas suisses ?* - Notre financement provient à 80% de l'industrie pharmaceutique suisse, les 20% restants sont versés par la Confédération. Mais cela ne met pas en cause notre indépendance. Quant aux 15 millions que nous réclamons, ils font encore l'objet de négociations. Nous contrôlons des substances actives, des molécules qui peuvent très bien se retrouver dans des médicaments suisses et des génériques fabriqués à l'étranger. » (FINGAL V, Le Matin, 19.2.2011)

Extrait de « Vos questions sur une médicine durable l'homéopathie uniciste », G. Loutan
Éditeur : Éditions Loutan
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

la *réponse adaptative :* une dose faible de radioactivité (quelques dizaines de mSv*), délivrée quelques heures avant une irradiation à dose plus élevée, diminue l'effet (en particulier mutagène*) de cette seconde dose...

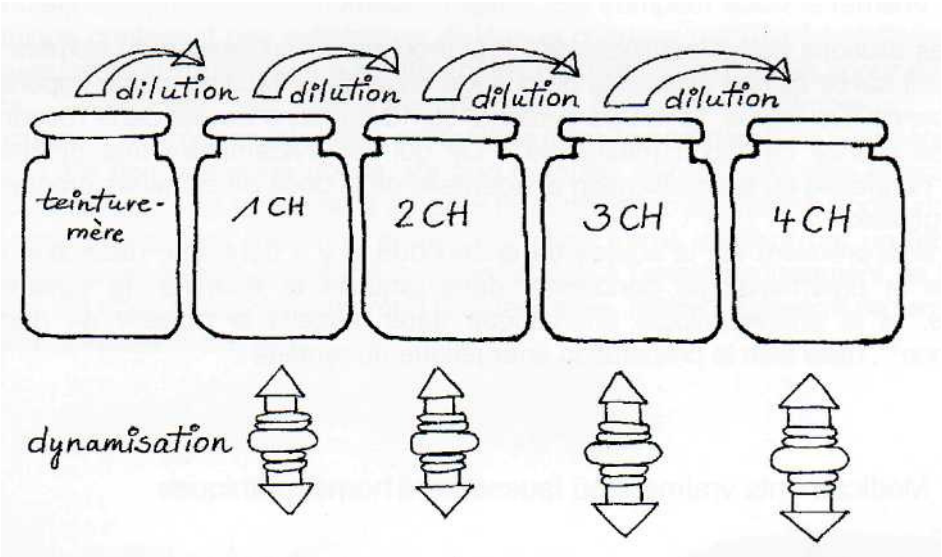
L'interprétation serait que la dose faible initiale a entraîné une mise en route des processus de réparation[56].

6.3. Fabrication des médicaments



Il faut premièrement rendre la substance soluble de façon à pouvoir la doser et répartir de façon fiable entre les différentes doses, pastilles, gouttes. En effet, comment répartirait-on également un bloc de matière entre de nombreuses pastilles sans le broyer ? Soluble aussi pour que l'absorption et la diffusion dans les liquides de l'organisme soit possible. La substance de base est donc rendue soluble par broyage pour les solides, macération dans de l'alcool pour les plantes ou animaux, puis diluée 10 fois (D) ou 100 fois (C), ou 50000 fois (LM) dans de l'eau ou de l'alcool. Hahnemann percutait énergiquement le flacon 100 fois à chaque dilution contre un gros livre, ceci pour énergiser, dynamiser* le remède, car il avait remarqué que l'effet thérapeutique était ainsi conservé, alors qu'une simple dilution le perdait.

L'agitation du médicament semble développer son énergie (cf. Q.6-34 Principe d'action, efficacité du médicament), tout comme la friction d'un bâton d'ébonite ou d'une boule d'ambre la rend électriquement chargée. La très fine dispersion d'une substance médicamenteuse par le broyage et l'agitation vigoureuse est aussi un moyen de la ioniser* (sels d'or, oligo-éléments)



Dilution par 100 *centésimale* (1 goutte du médicament et 99 de solvant): CH (Centésimale Hahnemannienne) 7 CH, 30 CH
Dilution *décimale* par 10 (1 gouttes du médicament et 9 de solvant): DH (Décimale Hahnemannienne) 1 DH, 2 DH...

[56] L'hormesis ou le possible effet bénéfique des faibles doses: CEA Synthèse pratique: radiobiologie, BALOSSO J.: BOURGUET P., COSSET J.-M., LAFFONT S., in CNDP, http://www.cndp.fr

Extrait de « Vos questions sur une médicine durable l'homéopathie uniciste », G. Loutan
Éditeur : Éditions Loutan
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

Les CH sont diluées dynamisées à chaque fois dans un nouveau flacon. Pour la dynamisation*, chaque nouvelle dilution est percutée 100 fois.

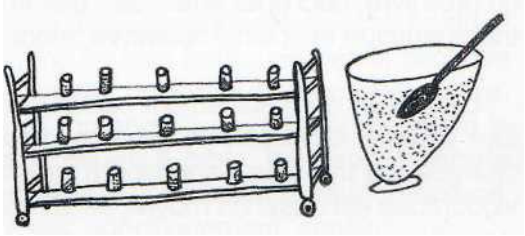
Il y a aussi des dilutions-dynamisations par Flux continu (FC) dans lesquelles le diluant coule en permanence dans un flacon violemment agité.

Les dilutions K (Korsakov) sont quant à elles diluées-dynamisées comme les CH, mais dans le même flacon où reste à chaque vidange une goutte qui est rediluée par 100. Ou encore des dilutions par 50'000 : LM ou cinquante millésimales.

Contrairement à ce que prétendent encore certains pharmaciens, il n'y a pas d'équivalence[57] entre CH et K du type 7 CH = 200 K, ni entre CH et FC. Les flacons doivent donc porter la mention précise du type de dilution dynamisation, ce que les pharmaciens négligent encore souvent.

6.3.1 La dose est-elle la même dans tous les flacons ?

Depuis les débuts de la pharmacologie il est nécessaire de bien répartir mécaniquement le produit actif en quantité égale dans chaque support, pastille, suppositoire, goutte... Ceci est simplement réalisé par un bon brassage du volume de départ, ce qui disperse ainsi uniformément le produit dans la masse totale. Cette masse est ensuite divisée en volumes connus dont il est aisé de calculer le contenu en substance active. C'est ainsi que l'on dose les comprimés à 0,25 mg de digitaline (Digoxine®) et tant d'autres remèdes faiblement dosés. On pratique de même en mélangeant le beurre et la farine pour un cake, ou en remuant le sucre dans sa tisane.



Avec les dilutions homéopathiques 9C-11C proches ou en dessus du nombre d'Avogadro* (10^{-23}), il faut savoir qu'une différence de dosage entre deux flacons, même importante, n'aurait pas d'influence. De même, le fait de verser 2 ou 10 camions de sel dans l'océan ne pourrait changer sa salinité de façon mesurable ! Ce qui est évidemment très différent d'avec la médecine pondérale où la modification accidentelle de la dose de certaines drogues puissantes serait dangereux.

Même si la première est la source de la seconde, il y a donc une distinction importante à faire entre la pharmacologie pondérale, dans laquelle la quantité de matière active est importante, et la pharmacologie énergétique dans laquelle la matière de départ n'a plus d'importance[58], mais bien la préparation énergétique du remède (cf. Q6.3 Préparation du médicament)

6.3.2. Médicaments vraiment ou faussement homéopathiques

[57] Les équivalences ont été créées par les pharmaciens et les juristes français sous influence de la médecine pondérale, pour tromper les patients lors de l'interdiction des hautes dilutions : ainsi on leur faisait croire qu'ils pouvaient encore recevoir le médicament dans une dilution-dynamisation interdite !

[58] Cette différence entre le remède matériel et énergétique n'étant comprise ni par les facultés médicales ni par les juristes ou politiciens, on en arrive au XXIe siècle à interdire des médicaments homéopathiques en raison de prétendus risques de transmission de maladies (remèdes animaux, sucre de lait => maladie de la vache folle), de risque d'irradiation (Radium), alors que les mêmes pourfendeurs de l'homéopathie ne lui attribuent aucun effet, si ce n'est placebo, puisqu' « il n'y a rien dedans ». En même temps le lait et la viande sont en vente libre à dosage ... pondéral, avec tous les produits vétérinaires, «à dose légale admissible», qu'elles contiennent !

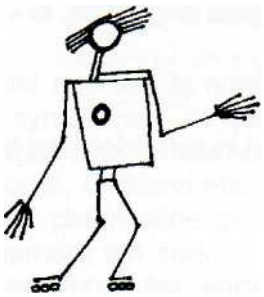
Extrait de « Vos questions sur une médicine durable l'homéopathie uniciste », G. Loutan
Éditeur : Éditions Loutan
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

Ainsi les remèdes plus rarement utilisés disparaîtront du marché, au détriment de ce qui fait la spécificité de l'homéopathie : la prescription individualisée !

8.5. Homéopathie uniciste

*- Un remède **pour** la **maladie** de M. Globulon I*
*- Un remède **pour le patient** Globulon II **maintenant***
*- Un remède **pour** le **patient** Globulon III de toujours*

*8.5.1. Un remède pour la **maladie** de M. Globulon I*

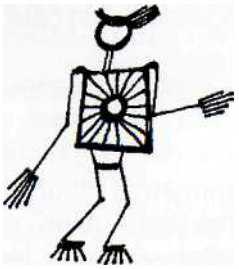


Un monsieur qui présente la maladie X peut recevoir un remède connu comme souvent efficace contre la maladie X, dans un but suppressif surtout, puisqu'il n'est pas tenu compte du patient mais seulement du diagnostic. Bien des livres d'automédication proposent ce genre d'homéopathie. C'est aussi souvent la première expérience positive qui encourage les patients à s'intéresser à l'homéopathie. « Tiens, ça marche ! »

La prescription sera en général en basse dilution dynamisation (4 CH, 9 CH...) de façon à ce que le remède ait au moins un effet organotrope*, presque matériel puisque peu dynamisé et dilué. En effet, plus la dilution est faible, plus on reste proche de la matière, donc d'un effet du type toxicologique des remèdes allopathiques. La prescription n'est pas personnelle puisqu'elle ne tient pas compte de la source de la maladie : le déséquilibre profond du patient et de son énergie vitale. C'est donc dépanner le patient, tout en négligeant l'intérêt principal qu'offre l'homéopathie.

Le risque de ce traitement est la suppression* de la maladie ou du symptôme, et le passage à la récidive ou à une maladie suivante plus profonde (cf a202Successiondes pathologies). L'avantage pour le médecin est la brièveté de la consultation. L'avantage pour le patient est qu'il n'a pas à changer d'optique sur la santé et la maladie, et ne risque pas ou si peu d'allergie. Il reste dépendant du médecin et des médicaments, n'apprend rien sur lui-même, mais change simplement l'aspect de ses médicaments. Ce type de prescription peut se faire faute de mieux en attendant de trouver un remède plus personnel. Elle évite souvent les traitements académiques et leurs effets secondaires, comme les intolérances et allergies.

8.5.2. Un remède pour le **patient** actuel, **M.** Globulon **II maintenant**



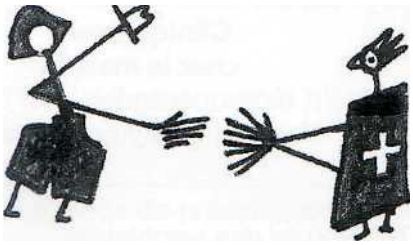
Il est possible en creusant un peu plus la recherche de tenir compte de la totalité de M. Globulon dans sa situations actuelle : le même diagnostic X est posé, mais on cherche en plus de X des aspects personnels à cet épisode, par exemple : événement affectif ou météo déclenchant, changement de désir alimentaire, de caractère, d'odeur de la transpiration, position confortable inhabituelle, sensibilité nouvelle à la compagnie ou au bruit, répartition

Extrait de « Vos questions sur une médicine durable l'homéopathie uniciste », G. Loutan
Éditeur : Éditions Loutan
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

12. Pourquoi se faire soigner à l'homéopathie ?

- Qui consulte un homéopathe ?
- Consultation en cachette
- Que peut soigner l'homéopathie ?
- Quand commencer ?
- Patients âgés - Les douleurs et leur traitement, ou le traitement du patient ?

Certains patients consultent dans le cadre d'une démarche de santé, parallèle à leur démarche de qualité de vie: désir d'aller avec la nature et l'organisme plutôt que contre, désir de ne pas participera la pollution de l'environnement par des médications incompatibles avec lui[90], désir de soutenir une vision de collaboration avec l'organisme pour l'aider à faire son travail plutôt que de lutter contre les symptômes pour les faire taire.



Ce sont des patients choqués parfois de voir des agriculteurs munis de tenues étanches et de masques à gaz dans leur champs, surpris d'avoir un voisin couvert de boutons après avoir traversé une culture récemment aspergée de pesticides... Ils essaient donc de soutenir une agriculture compatible avec le développement durable à la mode et mangent bio[91]. *(cf. Hyg. alim. Q.23)*

Les mères amènent souvent leur enfant après un circuit décevant en allopathie pédiatrique, pour voir si les problèmes débutants du cadet pourraient ne pas suivre le même gymkhana médical que ceux de l'aîné !

Ce sont des patients motivés et participants, désirant une homéopathie personnalisée, des vaccins à la carte ou parfois pas du tout, ce qui mérite une grande discussion ! (cf. Vaccins Q.33.1) Par leurs exigences et questions, ils peuvent prolonger les consultations ou compliquer le travail du médecin qui se voudrait seul maître à bord. Mais souvent beaucoup l'enrichissent par ce qu'ils apportent de leur recherche personnelle !

D'autres viennent simplement pour voir si ça marche, après parfois des années de recherche vaine en médecine moderne. Ils viennent des confrères allopathies, tout comme les échecs de l'homéopathie retournent à l'allopathie ! C'est là que nous voyons l'importance d'une médecine plurielle[92].

---

[90] Les études manquent encore mais ne tarderont pas à sortir sur le problème de la stérilité des poissons ou des humains provoquée par les tonnes de contraceptifs oraux éliminés dans la nature par l'urine, ou la prolifération de microbes résistants engendrée par la dispersion généralisée d'antibiotiques et pesticides médicaux, domestiques, agricoles. Devrons-nous de plus en plus nous battre contre les effets environnementaux de médicaments utilisés souvent inutilement, ou changerons-nous notre relation au monde ? (cf.nbp13>

[91] Évaluation du recours aux médecines complémentaires chez les patients en suivi oncologique : « Les patients qui ont mentionné avoir recours à des médecines complémentaires sont ceux qui sont désireux d'avoir un rôle plus actif dans le traitement. Nous pensons qu'il s'agit sans doute de ces patients qui investissent la relation au soignant et qui tiennent, à juste titre, à construire un rapport de confiance. Ce sont également les patients qui s'expriment plus ouvertement à notre égard ou du moins, ceux qui en manifestent le besoin, nous pensons en particulier aux patients jeunes, femmes, de haut niveau d'instruction. Face à ces attentes et aux choix thérapeutiques, il est indispensable que nous fassions nous-mêmes preuve d'ouverture. Comme le rappelle Burstein si le patient ne mentionne pas son recours aux médecines complémentaires, c'est bien souvent parce que son médecin ne soulève pas la question. Examiner le contenu d'une telle conversation pourrait aussi être considéré parmi les priorités qu'on s'efforce d'affiner dans le cadre des programmes « apprendre à mieux communiquer ». (INGLIN S. & al., RMS 2008;4:1264-1269)

[92] « (...) des variations dans la pratique doivent toujours rester valides et même encouragées. Un stéréotype rigide étoufferait la médecine. La place laissée à l'innovation doit rester importante (...) » (KIEFER B. Profil médical : la fin du bon temps, Méd. & Hyg. ; 16.111.1994 : 608)

Extrait de « Vos questions sur une médicine durable l'homéopathie uniciste », G. Loutan
Éditeur : Éditions Loutan
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

On peut aussi aller chez l'homéopathe sans se poser de question, imbibé de café ou tabac, parce que l'adresse du cabinet est pratique pour le parking...

12.1. Qui consulte l'homéopathe ?

L'homéopathie étant une médecine très générale, un nourrisson peut croiser dans la salle d'attente un nonagénaire, et une femme enceinte ou une autre sous chimiothérapie. Le médecin peut suivre des générations de la même famille indépendamment de l'âge des patients. Et comme tout généraliste, il ne peut tout assumer, et donc collabore avec les radiologues, biologistes, autres cardiologues et spécialistes de toutes branches, du moment que ceux-ci sont ouverts à la collaboration avec un thérapeute dont ils ne connaissent ou comprennent souvent pas l'approche médicale.

Souvent aussi les patients viennent pour des problèmes chroniques après avoir épuisée les traitements proposés, après être passé par des récidives multiples, ou ayant subi trop d'effets secondaires gênants. L'on vient aussi à l'homéopathie lors d'un diagnostic posé qui implique un traitement à vie, autrement dit sans but de guérison. Ce peut être par exemple un homme de 32 ans à qui l'on annonce que le traitement contre l'hypertension récemment découverte devra se poursuivre à vie....

Le résumé français de l'étude PEK[93]* note que statistiquement les médecins de thérapies complémentaire « *traitent des patients qui sont plutôt jeunes, mieux formés que la moyenne et de sexe féminin. Ces patients ... présentent une forme plutôt chronique et relativement grave de l'affection dont ils souffrent.* »

12.2. Consultation en cachette

Certains patients consultent un homéopathe en cachette, sans oser en parler à leur allopathe, de peur des critiques, sarcasmes ou moqueries, du genre *«si vous y croyez...«* (cf piacebo Q.13) ou des affirmations a priori du genre *«l'homéopathie ne peut guérir tel diagnostic»* <cf pourquoi se faire soigner... Q12 et Ss.) Si le patient n'a pas en sa possession les documents techniques de son dossier allopathique, qu'il n'a pas osé demander, il est fort gênant pour l'homéopathe de ne pouvoir consulter les résultats de bilans radiologiques ou biologiques précédents. Il est alors contraint, selon les cas, de recommencer des examens techniques coûteux, alors que tout le monde se plaint de l'augmentation des frais médicaux. Les homéopathes ont bien étudié l'allopathie et fréquentent ses congrès, un regard allopathique curieux sur l'homéopathie serait bienvenu, pour une bonne collaboration entre confrères et un accueil des patients exempt d'à priori sur leurs démarches !

[93] Programm Evaluation Komplementàrmedizin - Schlussbericht Bern, 24.4.2005 :8

Extrait de « Vos questions sur une médicine durable l'homéopathie uniciste », G. Loutan
Éditeur : Éditions Loutan
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

31. Pourquoi l'homéopathie par un médecin de formation académique ? Sciences inconciliables ?

- Comment j'ai commencé - Essayer sans expliquer

31.1. Comment j'ai commencé

- Après mes examens de médecine, je reçois le commentaire d'une personne âgée : « *avant la guerre on se soignait à l'homéopathie.* »
- « *Ah, l'homéopathie, c'est quoi ?* » Et je vais me renseigner
- Un collègue : « *je ne donne pas de cours, étudie et tu verras* ! »

Je m'inscris à des séminaires, et pose des questions théoriques.

Las, le collègue me dit : « *Soignes des patients et questionnes après !* » Mon problème : devoir *croire avant d'oser essayer,* ou *essayer puis constater* S'ouvrent alors des circonstances favorables, et je m'installe...

- POURQUOI je réfléchis avec plaisir et logique dans cette médecine :
- L'homéopathie respecte les critères écologiques[191] : équilibre, qualité, humanisme, respect de la diversité[192], long terme, approche globale et action locale.
- Elle aborde l'écologie médicale, les pathocénoses*, et favorise les synergies.

Je deviens aussi sensible à des articles qui invitent à la réflexion, écrits pas des confrères allopathes :

« L'absence d'une maladie X bénigne au bon moment pourrait-elle contribuer à la survenue ultérieure d'une maladie plus grave™[3] ? »

«Le plus fascinant est que même les maladies infectieuses - les virus les bactéries - obéissent à la logique des droits de l'homme... Je cherche les violations des droits de l'homme qui se cachent en dessous des grappes épidémiologiques™[4]. »

-POURQUOI j'ai continué?

Grâce à un de mes premiers petits patients de 2 ans dont voici le cas : Diagnostic : Otite purulente bilatérale perforée depuis 3 mois. Cures antibiotiques répétées, injections d'immunoglobulines... sans effet... Symptômes :

Sueur de la tête en dormant
Avale du papier et du sable
Dentition tardive Un pédiatre ouvert : *un nouvel homéopathe s'installe, allez voir!*

---

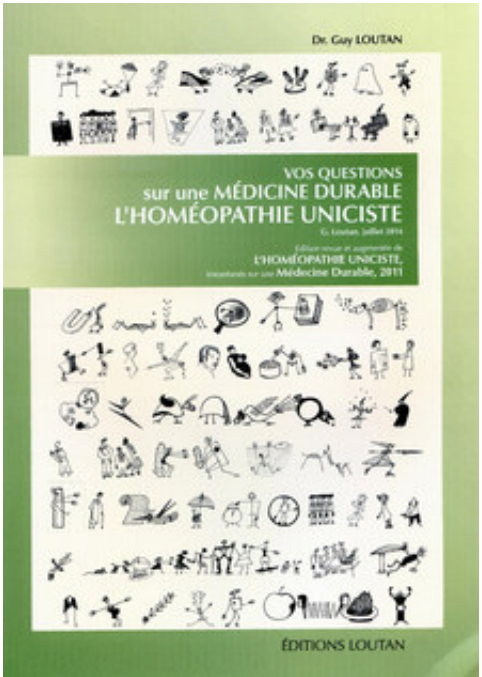
[191] PORTAL C. *La médecine chimique n'a pas d'avenir,* « La médecine occidentale, essentiellement allopathique, est de par son histoire et par la nature de la société qui l'a engendrée, sous dépendance technologique... » 28.6.2006, www.medecine-ecologique.info /?La-medecine-chimique-n-a-pas-d

[192] Importance de la biodiversité et de notre responsabilité : « *Toute chose est créée pour le grand bien de chacune et de toutes.* » Anaxagoras, 500-428 av. JC.

[193] Dr P.GAILLET, in RMS, 1990:110, 187-191.

[194] Santé et Droits de l'Homme, Prof. J. MANN, cité par KIEFER B., Med & Hyg, 1998 :1688.

Extrait de « Vos questions sur une médicine durable l'homéopathie uniciste », G. Loutan
Éditeur : Éditions Loutan
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0



Dr. Guy Loutan

[Vos questions sur une médicine durable l'homéopathie uniciste]

206 Seiten, kart.
erschienen 2014

bestellen

Mehr Bücher zu Homöopathie, Alternativmedizin und gesunder Lebensweise
www.narayana-verlag.de